

#Article : Freelance : de plus en plus de français séduits par le statut

Résumé

Le nombre d'autoentrepreneurs a augmenté de 21,8% en 2020 et le nombre de freelances a augmenté de 39% en 2021. La plupart des freelances sont âgés de 37 ans, travaillent 37 heures par semaine et choisissent ce statut pour l'indépendance et la flexibilité. Les tarifs journaliers moyens sont de 546 euros pour la Tech et de 410 euros pour le graphisme et la conception. Les principales difficultés rencontrées par les freelances sont la négociation avec les clients, le paiement à temps et l'instabilité financière. La crise sanitaire a également posé des difficultés de trésorerie aux travailleurs indépendants. Les freelances sont généralement satisfaits de leur choix et le nombre de freelances à Paris a diminué en raison des confinements.

Article

<https://fashionunited.fr/actualite/people/freelance-de-plus-en-plus-de-francais-seduits-par-le-statut/2022022529082>



Crédit : Darius Bashar, Unsplash

Indépendance et flexibilité, voilà les principales raisons qui poussent les professionnels à se lancer en tant que freelance. Très répandu dans le milieu de la mode, le statut attire de plus en plus de monde. Voici les points à retenir d'une enquête diffusée en février 2022 et menée par Malt, plateforme européenne rassemblant des consultants freelances.

En 2020, le nombre d'auto-entrepreneurs – le statut juridique choisi par bon nombre d'indépendants – a fait un bond de +21,8 pour cent sur un an (on dénombre aujourd'hui 1 903 000 auto-entrepreneurs en France). Rien de surprenant aux yeux des équipes de Malt dont l'étude titrée « Freelancing in Europe », indique que « la crise sanitaire a incité de nombreux professionnels à se tourner vers le freelancing ». Selon ce document, « le freelancing a pris une ampleur sans précédent en Europe avec une augmentation du nombre d'inscrits de 39 pour cent sur Malt » en 2021.

La plateforme enregistre une augmentation de 27 pour cent d'inscriptions de freelances en 2021 pour les secteurs de la Tech & Data, du Marketing & Communication, ainsi que de l'Art & Design, un milieu dans lequel s'inscrivent nombre de professionnels de la mode tels que les designers textile ou les photographes de mode. Globalement, 17 pour cent des nouveaux inscrits en France sur la plateforme faisaient leur premiers pas en tant qu'indépendants. Avant de se lancer, ces derniers avaient accumulé en moyenne neuf années d'expérience en tant qu'employé à temps plein.

Portrait type du freelance français

Aujourd'hui, en France, un professionnel travaillant en freelance a généralement autour de 37 ans, fait des semaines de 37h, consacre 27 pour cent de son temps aux tâches secondaires (formation, réseau, etc.) et a choisi son statut en raison de l'indépendance (95 pour cent) et de la flexibilité (83 pour cent) qu'il lui apporte (91 pour cent d'entre eux sont ainsi devenus freelancers par choix). Son tarif journalier se situe, en moyenne, autour de 546 euros pour la Tech & Data, 410 euros pour les métiers du graphisme et de la conception, 419 euros pour ceux du marketing et de la communication. Enfin, en France, ses employeurs sont généralement des TPE (69 pour cent) ou des PME (17 pour cent).

Globalement, les freelances se déclarent satisfaits de leur choix puisque 70 pour cent souhaitent le rester et 65 pour cent se disent confiants dans leur avenir (82 pour cent pour le secteur de la Tech et de la Data). Toutefois, tout n'est pas rose. Les travailleurs indépendants interrogés indiquent trois difficultés principales : négocier avec les clients, être payé dans les temps, et l'instabilité financière. En outre, 30 pour cent déclarent se sentir seul au travail.

En outre, la crise sanitaire a également posé de nombreuses difficultés de trésorerie aux travailleurs indépendants. L'État et les régions ont ainsi mis en place plusieurs dispositifs d'aide dont un fonds de solidarité pour aider les petites entreprises, micro-entrepreneurs, indépendants et professions libérales.

Ce qui change

En dépit d'une augmentation générale du nombre de travailleurs indépendants, ces derniers étaient moins nombreux à Paris : ils représentaient 47 pour cent en 2021 contre 5 pour cent en 2020. Cette diminution traduit, selon Malt, les conséquences des confinements amenant les professionnels à travailler en dehors des grandes métropoles.

Le statut attire de plus en plus de professionnels hautement qualifiés et notamment pour des missions digitales. Ces personnes représentent une augmentation de 27 pour cent d'inscriptions pour les secteurs de du Graphisme & Conception (directeur artistiques, sound designer, UX / web designer, graphiste) ou encore de la Tech et du marketing. Cette hausse est plus importante encore pour les domaines habituellement plus sédentaires : +63 pour cent pour les commerciaux et business developers, ou encore Management de projet.

